

<http://www.dechargelarevue.com/Premiere-ligne-no3.html>



En janvier, c'est

Première ligne n°3

- Le Magnum - Revue du mois -

Publication date: vendredi 3 janvier 2014

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

La revue de Cécile Odartchenko sort son troisième numéro, toujours aussi splendide. Au sein de son format carré (22,5 x 22,5), les titres rouges et noirs s'étalent et s'imposent alors que les lignes s'étirent confortablement.

S'il fallait un thème pour unifier la livraison, il serait question du corps, bien que ce ne soit pas restrictif mais pour tout dire indicatif. Les textes se répartissent équitablement entre poésie, littérature et philosophie. Chaque lecteur y fera son miel selon ses attentes. On peut y lire bien entendu beaucoup d'auteurs publiés aux éditions des Vanneaux, ce qui paraît des plus logique.

Et pour commencer **Ivar Ch'Vavar** qui donne un extrait d'un long poème écrit bien dans sa manière en vers justifiés et arhythmonymiques. Puis **Bernard Noël** « A côté du mot perdu » en sept poèmes parfaits, où on a l'impression que la poésie s'écrit simplement comme ça, avec aisance et exigence : pourtant mieux vaudrait dormir sur la langue / après l'avoir couchée dans le silence Christian Prigent, pour suivre, Ah nos amours ! beaucoup plus compliqué, besogneux et suffisant. Mathieu Gosztola s'interroge justement sur la malléabilité du visage, avec David Le Breton, lequel revient juste après sur les leçons de son voyage en Amazonie qu'il renvoie comme expérience intérieure et profonde : L'immersion dans l'écriture est une manière de se déprendre des perceptions familières pour se donner à l'exploration des différentes couches de réel et mettre à jour des possibles inédits...

Cécile Odartchenko découvre toute une fantasmagorie médiévale au sein d'une abbaye voisine. Richard Blain, remarquable critique, se penche sur « Ada » de Nabokov. Cet aphorisme de Jean-Pierre Michel : L'éternité existe, mais par inaptitude humaine, nous l'habillons de temporalité. Philippe Fumery écrit entre les lignes de la guerre de 14. Georges-Arthur Golschmidt montre comment le corps est objet de contradictions de toute sorte. Pascal Commère donne d'autres extraits de ses carnets mongols, publiés dans Décharge 159 (Tashuur), à la fois descriptifs, précis et captivants. Enfin Lambert Schlechter propose quelques neuvains tirés de son recueil « Enculer la camarade », publié chez Phi (critique dans le même n° de Décharge).

J'avais parlé ici même du premier numéro de cette revue en novembre 2012, il était temps d'y revenir.

PS:

17 €. 64, rue de la vallée de Crème - 60480 MONTREUIL-sur-BRECHE.